



• Apaba •
Les BIO de l'Aveyron

Q FICHE THÉMATIQUE

LE TRAVAIL EN PRODUCTION BOVINE LAITIÈRE BIOLOGIQUE

CONTEXTE ET OBJECTIFS

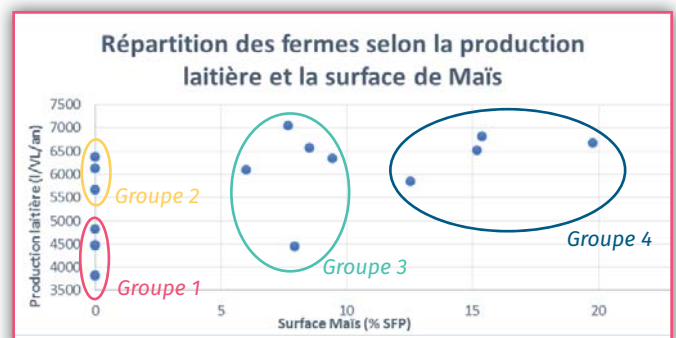
Les éléments développés et étudiés dans ce document ont pour objectif de donner des éléments chiffrés afin que les éleveurs biologiques puissent faire des choix en faveur d'une réduction de leurs temps de travail. Il comporte également une partie basée sur les perceptions des pics d'activités.

Pour cela, une étude a été réalisée sur dix-sept fermes biologiques spécialisées en production bovine laitière localisées dans l'Aveyron et le Lot. En amont de l'étude, un comité de pilotage d'éleveurs s'est réuni afin de répondre aux interrogations et aux attentes des éleveurs. A la suite de ce comité, un questionnaire a été mis en place et les données techniques et économiques ont été collectées en Juillet 2018.

PERCEPTION DES ÉLEVEURS SUR LEUR CHARGE DE TRAVAIL

L'analyse des résultats techniques et économiques des fermes permet de distinguer quatre orientations. La production laitière (litres/Vache Laitière/an) et la part de maïs dans la Surface

Fourragère Principale (SFP) des fermes sont des éléments qui permettent de répartir les exploitations en quatre groupes. Les groupes 1 et 2 sont caractérisés par un système fourrager basé entièrement sur l'herbe.



Cependant, la production laitière est plus importante dans le groupe 2 (supérieure à 5000 litres/Vache Laitière/an). Dans les deux autres groupes, la production reste

dans l'intervalle 5 500 et 7 500 litres/Vache Laitière/an (sauf pour une exploitation). La distinction est faite entre

les élevages ayant une surface de maïs inférieure à 10% de leur SFP (groupe 3) et ceux dont cette surface

est supérieure à 10% (groupe 4).

Pour chacun des différents groupes, les perceptions des éleveurs vis-à-vis de leur charge de travail ont été recueillies et sont présentées dans le tableau suivant.

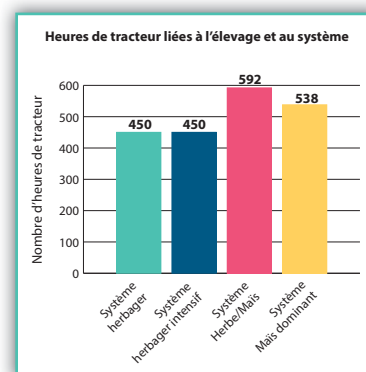
| SYSTÈME HERBAGER | SYSTÈME HERBAGER INTENSIF | SYSTÈME HERBE/ MAÏS | SYSTÈME MAÏS DOMINANT |
|---|--|--|---|
| - Charge de travail répartie sur toute la saison - Diminution du travail par le pâturage | - Charge de travail répartie sur toute la saison - Récolte de fourrage régulière pour une bonne qualité | - Pics de travail au moment des récoltes (foins, ensilages, moisson) | - Pic de travail lié à la culture du maïs - Plus de surveillance du troupeau avec production intensive |

HEURES DE TRAVAIL DESTINÉES À L'ÉLEVAGE SELON LES SYSTÈMES

Lors des enquêtes, les temps de travaux réalisés par les tracteurs de la ferme ont été récoltés. Cela permet une première approche du temps de travail lié à l'élevage (alimentation, paillage, raclage, distribution eau). Le graphique ci-contre présente le nombre

d'heures moyen réalisé pour chacun des groupes déterminés précédemment.

Les systèmes Herbe/Maïs et Maïs dominant nécessitent un nombre d'heures de tracteur plus important sur l'élevage. Cela s'explique principalement par le temps nécessaire à la distribution du maïs et au temps de présence des animaux en bâtiment plus important que dans les deux premiers systèmes.



IMPACT DE L'EMBAUCHE D'UN SALARIÉ SUR LES CHARGES DE LA FERME

Lors des enquêtes, il a été ressenti un besoin de main d'œuvre sur les exploitations. En effet, l'embauche d'un salarié peut être une solution envisageable pour réduire la charge de travail des exploitants. Cependant, cela génère un coût, qu'il est parfois difficile d'estimer.

L'augmentation des charges aux 1000 litres pour l'embauche d'un salarié à quart temps et similaire à celle engendré par l'amortissement d'un tracteur de 50 000€. Il est donc important pour les éleveurs de définir les dépenses prioritaires sur leur exploitation.

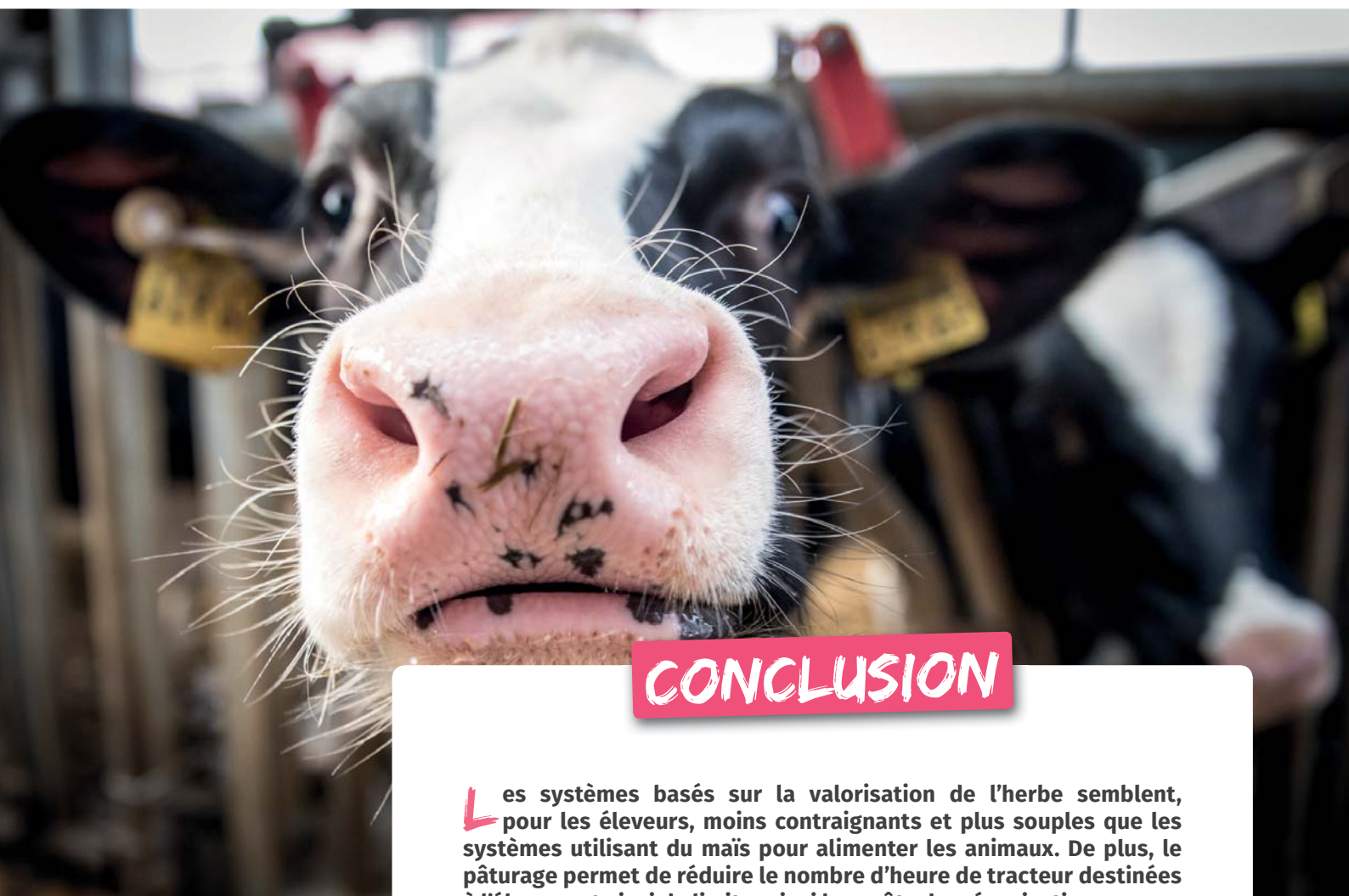
| | Quantité de lait vendue (litres) | | | | | |
|-----------|----------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| | 200 000 | 300 000 | 400 000 | 500 000 | 600 000 | 700 000 |
| ¼ temps | 34.1 | 22.7 | 17.0 | 13.6 | 11.4 | 9.7 |
| ½ temps | 68.2 | 45.4 | 34.1 | 27.3 | 22.7 | 19.5 |
| Plein tps | 136.3 | 90.9 | 68.2 | 54.5 | 45.4 | 38.9 |

| | Quantité de lait vendue (litres) | | | | | |
|---------|----------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| | 200 000 | 300 000 | 400 000 | 500 000 | 600 000 | 700 000 |
| 50 000€ | 35.7 | 23.8 | 17.9 | 14.3 | 11.9 | 10.2 |
| 60 000€ | 42.9 | 28.6 | 21.4 | 17.1 | 14.3 | 12.2 |
| 70 000€ | 50.0 | 33.3 | 25.0 | 20.0 | 16.7 | 14.3 |

Le tableau ci-contre présente l'augmentation de charges (en €/1000L) engendrée par l'embauche d'un salarié. Le calcul a été réalisé pour trois temps de travail du salarié différents et six quantités de lait produites avec un salaire brut de 1600€ et des charges patronales de 672€.

Afin d'effectuer une comparaison, le tableau suivant présente une simulation d'amortissement sur 7 ans (€/1000 litres) liés à l'achat d'un tracteur de différentes valeurs (50 000, 60 000 et 70 000€). Il faut ajouter à ces amortissements une annuité de 9 052€ pour l'emprunt de totalité de l'investissement avec un taux bancaire de 0,98% et un taux d'assurance de 0,30%.

Ce point est particulièrement important, car on constate globalement au niveau des exploitations bovines laitières biologiques une augmentation structurelle et tendancielle des charges de structures, liés notamment aux investissements matériels et fonciers (Pechuzal, 2017).



CONCLUSION

Les systèmes basés sur la valorisation de l'herbe semblent, pour les éleveurs, moins contraignants et plus souples que les systèmes utilisant du maïs pour alimenter les animaux. De plus, le pâturage permet de réduire le nombre d'heure de tracteur destinées à l'élevage et ainsi de limiter ainsi les coûts de mécanisation.

Il est important de nuancer les résultats obtenus. En effet, l'effectif de l'échantillon est faible et il ne permet pas d'obtenir des résultats statistiquement significatifs.

Cette fiche technique a été réalisée en décembre 2018 par **Thomas LEROY**, stagiaire au sein du pôle élevage de l'Apaba, avec le soutien financier de :



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES